

**CRITIQUE, festival. COLMAR,
Festival International de
Musique de Colmar (Eglise
Saint Matthieu), le 5 juillet
2024. Stéphane Degout
(baryton), Orchestre
Symphonique de la Monnaie,
Alain Altinoglu (direction).**

Après avoir inauguré son premier mandat comme directeur du Festival International de Musique de Colmar avec “son” Orchestre de la Radio de Francfort, l’an passé, c’est avec son “autre” orchestre de prestige qu’est l’Orchestre Symphonique de La Monnaie de Bruxelles (qu’il dirige depuis 2015) qu’Alain Altinoglu ouvre l’édition 2024 de la manifestation musicale alsacienne.



Après un vibrant hommage rendu à **Hubert Niess**, le fondateur du festival récemment disparu, le concert débute par les impalpables accords de l'*Ouverture* de *Lohengrin* de Wagner (qu'il a dirigé au Festival de Bayreuth, en 2015, avec cette même phalange), qui permettent de goûter d'emblée au soyeux des cordes avant de se laisser emporter dans des *tutti* grandioses et parfaitement conduits par le *Maestro* français.

Et c'est ensuite **Stéphane Degout** qui fait son entrée sur le vaste plateau emménagé dans le large chœur de l'Église Saint-Matthieu, pour délivrer les poignants "***Chants d'un compagnon errant***" ("*Lieder eines fahrenden Gesellen*") de **Gustav Mahler**. Ce cycle de quatre *Lieder* pour orchestre écrit par le compositeur autrichien (paroles et musique) à l'âge de 25 ans sous le coup d'un chagrin d'amour, fut révisé en 1896 pour sa création à Berlin. Ces pages sublimes qui contiennent déjà toute la thématique mahlérienne, associent la complainte funèbre de l'être blessé au sentiment de la nature consolatrice, à travers des éclairages très contrastés et un

coloris instrumental des plus raffiné. Le célèbre baryton français y excelle par son interprétation profondément intériorisée et ressentie, avec des textes distillés par sa voix chaleureuse et touchante, qui vont droit au coeur. **Alain Altinoglu** impose un accompagnement très savant et très “radiographique”, mais qui sait s’adjoindre à la voix. L’orchestre est ici foncièrement un accompagnateur au service de la ligne vocale, le chef sculptant les moindres détails et les plus infimes nuances pour renforcer l’effet dramatique de ces quatre chants bouleversants.

Après cette première partie délivrée avec éclat et talent par la phalange belge et son chef, c’est justement l’unique Symphonie d’un enfant du plat pays (bien que naturalisé français par la suite...) – la rare **Symphonie en Ré** du liégeois **César Franck** -, qui est donné à entendre, un ouvrage qu’Alain Altinoglu affectionne particulièrement et qu’il a justement gravé avec l’Orchestre de la Radio de Francfort. La *Symphonie en ré mineur*, par la force de son architecture – et au-delà de l’emprunt, pour le premier thème, à *La Walkyrie* de Richard Wagner – est un ouvrage souvent « germanisée »... mais rien de tel ici, et Altinoglu allège au contraire les textures, contourne le pathos – et surtout – le didactisme dans la mise en avant des thèmes, en particulier lorsqu’arrive le développement de l’*Allegro non troppo* initial, préférant appuyer sur la spécificité des sonorités de son orchestre, avec ses bois superbes, ses cuivres saillants et des cordes d’une homogénéité magnifique. L’*Allegretto* est immergé dans une pénombre mystérieuse, la partie centrale ensorcelle par la finesse des couleurs avant que le finale, tout aussi rebelle à la grandiloquence gratuite, confirme le choix judicieux d’une lecture qui concilie la clarté, la souplesse et la puissance, qui permet la création de climats jubilatoires.

Remercié chaleureusement par un public alsacien enthousiaste, le baryton accompagné par l’orchestre et son chef donne une mélodie tirée du recueil des *Lieder aus der Jugendzeit*...

intitulé « *Sur les remparts de Strasbourg* » , ce qui ne manque pas de flatter la fibre chauvine de l'auditoire : le grand Gustav Mahler s'est intéressé donc à la Capitale de sa magnifique région !

CRITIQUE, concert. COLMAR, Festival International de Musique de Colmar (Eglise St Matthieu), le 5 juillet 2024. Stéphane Degout (baryton), Orchestre Symphonique de la Monnaie, Alain Altinoglu (direction). Photos (c) FIC – Bertrand Schmitt.

VIDEO : Dietrich Fischer-Dieskau interprète « Les Chants d'un compagnon errant » de Gustav Mahler

CRITIQUE, festival. EVIAN, La Grange au Lac, le 4 juillet 2024. MOZART / MAHLER. Beatrice Rana (piano), Christiane Karg (soprano), Orchestre de Paris-

Philharmonie, Klaus Mäkelä (direction).

Pour fêter la 31ème édition du festival – en même temps que son second mandat à la tête (artistique) des Rencontres Musicales d'Evian -, Renaud Capuçon a mis les petits plats dans les grands, et c'est avec rien moins que le Chamber Orchestra of Europe (dirigé par l'ancien directeur du Philharmonique de Berlin, Sir Simon Rattle, accompagné par sa femme, la mezzo tchèque Magdalena Kozena) que les festivités ont commencé (le 26 juin). Le reste de la programmation donne le tournis, tant le festival lémanique est devenu l'une des références incontournables parmi les plus prestigieux festivals d'été en Europe. Mais encore une fois, à l'instar du festival de Pâques d'Aix-en-Provence (que dirige également Renaud Capuçon), une telle galaxie de solistes et orchestres prestigieux n'auraient jamais pu être réunie sans l'indispensable (et désormais incontournable !) soutien financier de Mme Aline Foriel-Destezet, la plus grande mécène dans le domaine artistique (et notamment musical) de notre temps. Et c'est également grâce à elle que Les Rencontres musicales d'Evian vont bientôt prendre une nouvelle envergure, avec la construction de La Source Vive, nouvelle salle dédiée à la musique de chambre, insolite (avec sa forme ronde) et

intimiste (avec ses 500 places), actuellement en construction (son ouverture est prévue en 2026) à gauche derrière la Grange au Lac (les deux structures auront à terme une entrée commune avec un grand hall tout en longueur), et dont la synergie fera naître une nouvelle institution : **Les Mélèzes**. Avec ce projet des Mélèzes, Mme Aline Foriel-Destezet dépasse ici son rôle de mécène pour devenir une véritable partenaire, très investie dans le projet, d'autant qu'elle en préside le Fonds de dotation. Nous voulions lui rendre hommage en guise de préambule à notre recension...



Le concert du 4 juillet, en présence de la Mécène bien entendu, mettait à l'affiche – pour la première fois – l'**Orchestre de Paris-Philharmonie** (car c'est leur nouvelle "dénomination", le Directeur de la Philharmonie de Paris,

Olivier Mantei, assistait d'ailleurs également au concert...) – bien évidemment accompagné par leur jeune et fringant nouveau directeur musical, le finnois **Klaus Mäkelä**, mais aussi de la talentueuse pianiste italienne **Beatrice Rana**, pour une exécution du *20ème Concerto pour piano* de **W. A. Mozart**.

Auréolée d'une déjà fameuse réputation, se taillant un succès phénoménal à chacun de ses concerts, sa venue n'en était que plus attendue à Evian. Après avoir brillamment enregistré la musique de Beethoven et Chopin (entre autres...), **Beatrice Rana** s'attaque ici à un autre monument de la littérature pianistique qu'est Mozart, avec le fameux *Concerto pour piano et orchestre No. 20 KV 466*, l'un des plus populaires du catalogue mozartien. Après les premières mesures orchestrales, qu'imprime d'une gravité profonde et parfois même brutale (on croit entendre l'ouverture de *Don Giovanni* !), les premières notes de l'italienne frappent, à l'inverse, par la clarté du discours pianistique. Malheureusement, dès que la soliste se mêle à l'orchestre, l'articulation devient moins clairement perceptible. A l'évidence, devant la puissance que le chef imprime à sa phalange, la pianiste peine parfois à imposer son piano à l'orchestre, notamment sa main gauche qui tend à disparaître dans la masse orchestrale. Quand elle attaque la sublime *Romance*, on retrouve enfin la délicatesse du toucher qui fait tout le sel du jeu de la pianiste apulienne. Si elle a toutes les armes pianistiques pour exprimer la légèreté chez Mozart, elle n'a pas toute la force physique qui lui permettrait d'offrir un piano dominant, du moins face à une direction aussi "musclée" que celle de Mäkelä.

Par bonheur, le chef finnois change son fusil d'épaule dans la deuxième partie, en offrant à la magnifique **4ème Symphonie** de **Gustav Mahler** toute la délicatesse et la poésie que cette partition requiert. Après les colossales symphonies qui précèdent – les *1ère, 2ème et 3ème symphonies* où Gustav Mahler semble se frotter à l'échelle de l'Univers tout en questionnant l'obtention du salut et la place de l'homme -, la

4ème symphonie est de format plus « normal », presque confidentiel (55mn) comparée aux autres. Son amorce découle d'un *Lied* (*Le cor merveilleux de l'enfant*), déjà utilisé dans la 3ème avec son motif très identifiable, et ici développé surtout dans le *Finale*, qui est donc pour voix de soprano seule (sans chœur pléthorique). Ce ton de la confiance, comme une prière et une berceuse qui convoque notre âme d'enfant, déplut violemment aux auditeurs de la première et aux contemporains de Mahler qui ne comprenaient pas pourquoi un opus symphonique digne de ce nom se terminait par un *adagio* vocal, aussi réconfortant soit-il. Un pied de nez ourdi à la face de Beethoven et sa fabuleuse 9ème, conclue en apothéose, avec chœur, solistes et orchestre... Ici rien de tel ; plutôt le climat d'un rêve bienheureux, enchanteur. Très exactement, il s'agit du Paradis, vu par un enfant. Tendre et suggestif, le poète Mahler exprimait par le seul langage de l'orchestre la pureté de l'innocence : simplicité, calme, candeur, enfance. Ce n'est qu'au XXème siècle, grâce aux premiers chefs pionniers de l'interprétation malhérienne, que l'auditeur moderne a pu mesurer le coup de génie d'un Mahler peintre et poète, émerveillé comme un enfant par le paradis terrestre.

Après l'avoir "rodé" à la Philharmonie de Paris, puis lors de leur RDV annuel sous la Pyramide du Louvre (en juin dernier), l'**Orchestre de Paris** et **Klaus Mäkelä** trouve dans la sublime **Grange au Lac** un écrin à l'acoustique incomparable, et un cadre enchanteur qui en font l'une des salles préférés de toutes les grandes formations orchestrales européennes. L'arrivée de la soprano **Christiane Karg** au milieu de la forêt de bouleaux qui sert de fond de scène, sous les six somptueux lustres de Baccarat, s'avère comme une apparition céleste, rehaussée par sa voix angélique et délicate, qui transformeront le dernier mouvement en un moment d'éternité, grâce au fameux *Lied* final, « *Les Joies de la Vie céleste* » (*Das himmlische Leben*).

Avant cela, nous ne cacherons pas avoir rendu les armes, bien

avant ce moment magique que sont les derniers accords, devant le résultat d'ensemble, grâce à cette beauté sonore et à cette puissance inhabituelle permettant malgré tout de très belles nuances, qui éclairent ici la symphonie, en magnifiant sa structure. Le détail des contre-chants, des thèmes secondaires et des formules répétitives s'en trouvent mises en valeur. Ainsi, dans les trois premiers mouvements, Mäkelä laisse décoller de longues phrases et des envolées célestes enthousiasmantes, sans ignorer toutefois les éléments grotesques et moqueurs de la danse macabre du *Scherzo*. C'est peut-être dans ce mouvement lent que le chef est d'ailleurs le plus convaincant. L'orchestre y arbore une beauté sonore souveraine, surtout les cordes dont le velours est difficilement égalable. La manière dont les nuances sont parfaitement gérées et calculées offre des émotions intenses au public, qui n'en finit plus d'applaudir – debout – à l'issue du concert.

Gageons que ce n'est pas la dernière fois que Renaud Capuçon invitera la phalange parisienne et son incroyable chef à se produire... aux Mélèzes !...

CRITIQUE, concert. EVIAN, La Grange au Lac, le 4 juillet 2024. MOZART / MAHLER. Beatrice Rana (piano), Christiane Karg (soprano), Orchestre de Paris-Philharmonie, Klaus Mäkelä (direction). Photo (DR).

VIDEO : Bernard Haitink dirige la 4ème Symphonie de Gustav Mahler

CHEFS. TARMO PELTOKOSKI nommé directeur musical du Hong Kong Philharmonic Orchestra, dès 2026.

L'actuel » directeur musical délégué » de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, Tarmo Peltokoski [formé à l'Académie Sibelius d'Helsinki] dirigera l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong à partir de 2026.



Chef vedette de l'écurie DG / Deutsche Grammophon, le jeune chef d'orchestre finlandais (24 ans / lire notre critique de [son premier cd : Symphonies de Mozart, clic de Classiquenews](#) de mai 2024, avec la Deutsche Kammerphilharmonie BREMEN) deviendra le plus jeune chef d'orchestre nommé à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Hong Kong.

Fleuron du top 5 des meilleurs orchestres d'Asie, le **HK Philharmonic** a choisi ainsi le successeur de son actuel directeur musical, le violoniste et chef d'orchestre néerlandais **Jaap van Zweden**, en place depuis 12 ans et que les spectateurs du Gstaad Menuhin Festival retrouvent, chaque été en Suisse, comme pilier de son académie de direction d'orchestre et aussi comme chef habituel de son propre orchestre estival, le Gstaad Festival Orchestra.

Tarmo Peltokoski prendra ses fonctions au début de la saison 26 / 27, pour un mandat de quatre ans. Directeur musical du Symphonique national de Lettonie, le jeune *maestro* prend progressivement la direction musicale de l'Orchestre National du Capitole de Toulouse, à partir de septembre 2025.

Porté à un très haut niveau musical, le HK Philharmonic a été reconnu en 2019 grâce à Jaap Van Zweden, « *Orchestre de l'année* » aux Gramophone Awards pour son enregistrement du cycle du *RING / L'Anneau du Nibelung* de Richard Wagner (1813-1883).

En 2026, Tarmo Peltokoski pourra faire encore évoluer la phalange Hong Kongaise devenu pointure à l'excellence internationale à l'orée 2020. Gageons que le *maestro* finnois pourra dès lors inviter le HK Philharmonic en France où il reste très [trop] rare.

Lire aussi notre présentation de la saison 2024 2025 de

l'Orchestre National du Capitole de Toulouse : temps forts, concerts dirigés par Tarmo Peltokoski à Toulouse...
<https://www.classiquenews.com/orchestre-national-du-capitole-de-toulouse-nouvelle-saison-2024-2025-tarmo-peltokoski-adam-laloum-jf-zygel-p-kopatchinskaja-sol-gabetta-siobhan-stagg-thierry-escaich-bohdan-luts-michel-pl/>

[ORCHESTRE NATIONAL du CAPITOLE de TOULOUSE, nouvelle saison 2024 – 2025. Tarmo Peltokoski, Adam Laloum, JF Zygel, P. Kopatchinskaja, Sol Gabetta, Siobhan Stagg, Thierry Escaich, Bohdan Luts, Mikhail Pletnev...](#)

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE STRASBOURG, nouvelle saison 2024 – 2025. Aziz Shokhakov (directeur musical). Holst, Mahler, Stravinsky, Bruckner, Mozart, Sibelius, Prokofiev...

Sous la direction de son directeur musical, le chef ouzbègue AZIZ

SHOKHAKIMOV, l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg (soit 110 musiciens) propose une nouvelle saison 2024-2025 sous le sceau de la continuité et de la diversité, fort d'une sonorité puissante et articulée à présent identifiable. Comme fabrique d'émotions, l'Orchestre (national) qui n'hésite pas à programmer les œuvres les plus ambitieuses du répertoire symphonique, en particulier romantique et du XXème siècle, propose divers instants suspendus, comme pauses nécessaires voire vitales dans un monde agité et anxiogène.

Responsabilité, ouverture, inventivité

Chaque nouvelle saison d'un orchestre, de surcroît « philharmonique », est la promesse de grands vertiges symphoniques. En ouverture de saison, pari et format tenus, avec les colossales ***Planètes*** de **Gustav Holst** dont le souffle et la puissance oniriques se montrent dans les faits à la mesure de leur titre : cosmiques et titanesques ! Un vrai choc musical pour les néophytes comme les connaisseurs... / couplé avec le ***Concerto pour piano n°1*** de **Tchaïkovski** (**Behzod Abduraimov**, piano, le jeu 5 sept 2024)...



Aziz Shokhakov, directeur musical et artistique de l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg depuis 2021 / DR

Promesses d'émotions parfois renversantes, **les grands concerts** inscrivent toujours les œuvres maîtresses du répertoire symphonique au centre de la nouvelle saison musicale : en voici quelques exemples, entre autres, *Concerto pour piano en sol* de **Maurice Ravel** (**Bertrand Chamayou**, piano) et *Symphonie n°5* de **Prokofiev** (Aziz Shokhakov, direction, 4 oct) ; *Rhapsody in blue* de **Gershwin** et *Symphonic Nocturne de Lady in the Dark* de Kurt Weill (**Wayne Marshall**, direction, le 8 nov) ; Concert de Noël les 18 et 19 déc 2024 (*Oratorio de Noël* de **Saint-Saëns** / Aziz Shokhakov, direction) ; sortilèges ibériques chez Ravel (*Rhapsodie espagnole*), **Rodrigo** (*Concerto d'Aranjuez* / **Thibaut Garcia**, guitare), **Rimsky-Korsakov** (*Capriccio espagnol*)... **Tito Muñoz**, direction, le 11 janvier 2025 ; *Peer Gynt* d'**Edvard Grieg** (intégrale) sous la direction

d'Aziz Shokhakimov, les 14, 15 et 16 fév 2025 ; *Danses Symphoniques de West Side Story* de **Bernstein** (couplé avec le *Concerto pour clarinette* de **Copland** / Aziz Shokahkimov, direction, les 21 et 22 mars 2025) ; *Le Sacre du Printemps* de **Stravinsky** (couplé avec le *Concerto pour piano n°22* / **Jan Lisiecki**, piano), sous la direction d'Aziz Shokhakimov, le 25 avril 2025...

... et bien sûr, **Bruckner** et **Mahler** qui font partie de l'ADN de l'Orchestre : *Symphonie n°4* de Bruckner (le 6 fév 2025 / **Michael Sanderling**, direction) ; et pour Mahler, *Le Chant de la Terre* (couplé avec *La Nuit transfigurée* de **Schoenberg**), le 4 avril 2025 (**Robert Treviño**, direction) ; la *Symphonie n°2 « Résurrection »* (Aziz Shokhakimov, direction, les 22 et 23 mai 2025).

Les spectateurs familiers sont heureux de retrouver parmi les solistes complices, le violoniste franco-serbe **Nemanja Radulović**, en résidence pour cette saison (*Concerto pour violon d'Aram Khatchatourian*, les 10 et 11 oct / couplé avec la *Symphonie n°8* de **Dvorak**).

Les grands solistes font aussi l'affiche de cette saison philharmonique : **Alexandre Kantorow**, piano (*Concerto n°4* de Beethoven, couplé avec la *Symphonie n°4* de Brahms, les 26 et 27 février 2025) ; *Concerto pour violon* de **Sibelius** avec **Simone Lamsma** / **Oksana Lyniv**, direction, le 7 mars 2025.

Parmi les orchestres invités, signalons l'excellent **Luxembourg Philharmonic** dans le *Concerto pour violon n°3* de Mozart et la *Symphonie n°3* dite « Écossaise » de **Mendelssohn**, sous la direction du violoniste **Renaud Capuçon**, le 9 avril 2025.

Tout au long de la saison, c'est la diversité qui est à l'honneur pour que chaque attente et chaque goût soit contenté : ainsi Vivaldi (*Les Quatre Saisons* avec **Charlotte Juillard**, super-soliste de l'Orchestre, les 29 et 30 janvier 2025) et **Nina Senk** dont « *Shadows of Stillness* » pour orchestre est à

l'affiche des concerts des 26 puis 27 fév 2025...

L'OPS fait toujours évoluer son offre et propose des formes musicales en accord avec les nouvelles pratiques et les nouveaux goûts : concert de **Gospel philharmonic** (avec le grand chœur du Gospel Philharmonic Experience, les 31 déc 2024 et 1er janvier 2025)...

Plus accessible que jamais, l'Orchestre développe une offre complète, exemplaire, facile et décomplexée : les concerts du cycle « L'heure joyeuse », plusieurs programmes courts (max 1 h), parfaites pauses de détente et de découverte musicale pour les plus actifs.

Enfin, hautement symphonique, **l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg** est aussi **une phalange lyrique** qui diffuse son indiscutable personnalité depuis la fosse : Ainsi en sera-t-il question à 3 occasions comme orchestre de l'Opéra de Strasbourg pour : « ***Picture a day like this*** » de **George Benjamin**, 15, 17, 18 et 20 sept 2024 / **Alphonse Cemin**, direction ; « ***Les Contes d'Hoffmann*** » de **Jacques Offenbach**, du 20 au 30 janvier 2025 puis à la Filature de Mulhouse les 7 et 9 février 2025 (**Pierre Dumoussaud**, direction), enfin « ***Sweeny Todd*** » de **Stephen Sondheim**, les 17, 19, 20, 22, 23, 24 juin 2025, puis les 5 et 6 juillet à La Filature de Mulhouse (**Bassem Akiki**, direction).

Retrouvez toutes les informations, le détail des programmes et des distributions sur le site de l'OPS Orchestre Philharmonique de Strasbourg :

<https://philharmonique.strasbourg.eu/accueil>

SAISON 2024 - 2025



ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE
DE STRASBOURG

PARTAGEONS CHAQUE NOTE
VIVONS
CHAQUE INSTANT



DIRECTION MUSICALE
AZIZ SHOKHAKIMOV

philharmonique.strasbourg.eu



**ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE,
nouvelle saison 2024 – 2025.
Joshua Weilerstein, (nouveau)
directeur musical. Mahler,
Chostakovitch, Schoenberg,
Ives, Rachmaninov...**

Concerts symphoniques, ciné-concerts, concerts familles, concerts *flash* de 12h30, répétitions ouvertes au public... il ne manque rien à l'offre de l'Orchestre National de Lille : cette saison 2024 – 2025 s'inscrit dans la continuité des réussites passées, avec comme temps fort dans l'histoire de l'Orchestre, la prise de fonction du nouveau directeur musical, l'américain JOSHUA WEILERSTEIN qui, succédant à Alexandre BLOCH, apportera de nouveaux champs d'exploration, des défis formateurs et de nouvelles émotions musicales en partage pour le vaste public du territoire lillois...



Parmi les grands concerts symphoniques dirigés par le nouveau directeur musical **Joshua Weilerstein**, ne manquez pas ces 4 RDV déjà incontournables : d'abord, l'ouverture de la nouvelle saison, les 26, 27, 28 sept 2024 : ***Symphonie n°5 de Mahler***, couplée avec le ***Concerto pour piano n°2 de Liszt*** (Alexandre Kantorow, piano) ; ***Concerto pour piano en fa*** de Gershwin (**Lise de la Salle**, piano), ***Three places en New England*** de Charles Ives, le 17 oct 2024 ; « *The Seamstress* » de Clyne, ***Danses Symphoniques*** de Rachmaninov (avec **Diana Tishchenko**, violon), le 21 nov 2024 ; « *Un survivant de Varsovie* » de Schoenberg, ***Symphonie n°13 « Babi Yar »*** de Chostakovitch (avec **Mikhail Petrenko**, basse), les 16 mars à Lille, le 17 mars à la Philharmonie de Paris...

De son côté, fringuant et constant, **Jean-Claude Casadesus**, fondateur de l'Orchestre, poursuit un cycle captivant, en

grand défenseur de la musique française avec les qualités que l'on sait : *Concerto pour piano n°5* dit « l'Égyptien » de Saint-Saëns (**Jonathan Fournel**, piano), couplé avec la *Symphonie en Ut* du jeune et génial Bizet, les 6 et 7 novembre 2024 ; *Concerto pour violon n°4* de Mozart (soliste, **Bohdan Luts**), *Symphonie n°5* de **Schubert**, surtout *6ème concerto en sextuor* de **Rameau**, les 26 et 28 février 2025 (repris les 1er et 2 mars suivants)...

Parmi les concerts des chefs invités, ne manquez pas ces 7 cartes blanches offertes à des chefs et cheffes non moins méritants ; d'abord le travail du chef **Jan Willem de Vriend** pour le *Concerto pour violon n°5* de Mozart (soliste, Josef Spacek) et la ***Symphonie n°9*** « la Grande » de Schubert, les 28 nov puis 3 déc 2024 (programme reprise à Utrecht, le 29 nov / Valenciennes, le 4 déc, puis à Laon, le 5 déc 2024) ; au début de l'année nouvelle 2025, **Kazushi Ono** dirige ***Une vie de héros***, autobiographie spectaculaire de **Richard Strauss**, couplée avec le *Concerto pour violon* de Brahms (avec Veronika Eberle, violon), les 16 et 17 janvier 2025 ; Concerto pour piano n°2 de Beethoven (**Filippo Gorini**, piano), *Symphonie n°4* de **Bruckner** par **Hartmut Haenchen** le 30 janv 2025 ; *Les Hébrides ou la Grotte de Fingal* de **Mendelssohn** par le chef et violoniste visionnaire **David Grimal**, les 11 et 12 fév 2025 ; Concert Mozart (*Symphonie concertante pour violon et alto*), **Rachmaninov** (*Symphonie n°3*), Chin (« Subito con forza »), direction : **Delyana Lazarova**, les 2 et 3 avril 2025 ; ne manquez non plus la *Symphonie n°3* de **Louise Farrenc**, couplée avec la *Symphonie n°40* de Mozart, dirigées par la cheffe **Bar Avni**, les 14 puis 23 mai 2025 ; enfin, dernier programme de cette catégorie, le concert R. Strauss (*Suite du Chevalier à la rose*), Mozart (*Concerto pour flûte et harpe*, avec **Clément Dufour** et **Anne Le Roy Petit**, solistes de l'orchestre), **Moussorgski** (*Tableau d'une exposition*, orchestration de Ravel), les 4 et 5 juin 2025 sous la baguette de **David Reiland**.



Joshua Weilerstein, nouveau directeur musical de l'ON LILLE / Orchestre National de Lille, à compter de septembre 2024 (c) Ugo Ponte

Toutes les infos, le détail des programmes et des distributions, la billetterie en ligne et toutes les offres d'abonnements sur le site de l'Orchestre national de Lille / ON LILLE : <https://www.onlille.com/>

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE

30 Place Mendès France – ☐BP 70119 / 59027 Lille

Téléphone :

03 20 12 82 40 / ☐Du lundi au vendredi, 10h-13h et 14h-17h30

Guichet :

30 Place Mendès France☐Du lundi au vendredi, 10h-18h

METZ, Arsenal. 5èmes Masterclasses Internationales de direction d'orchestre Gabriel Pierné, avec David Reiland : 8 > 12 juillet 2024.

**Cycle événement à la Cité Musicale de
Metz. Du 8 au 12 juillet 2024, le
directeur musical de l'Orchestre National
de Metz Grand-Est, David Reiland, propose
la 5ème édition des Masterclasses
Internationales de direction d'orchestre
Gabriel Pierné (dans la grande salle de
l'Arsenal).**

A l'amorce de leur carrière, 6 jeunes cheffes et chefs d'orchestre, sélectionné(e)s sur dossier (parmi une centaine de candidatures) bénéficieront de plusieurs jours de travail privilégié avec un orchestre symphonique professionnel au rayonnement international, et avec son directeur musical. Disciple de Dennis Russel Davies, Pierre Boulez, David Zinman, Bernard Haitink, Jorma Panula ou encore Peter Gülke, l'actuel directeur musical de l'Orchestre National de Metz Grand Est,

David Reiland souhaite avec ce projet transmettre à son tour l'art de la direction, et cette exigence du métier, en pleine collaboration avec les musicien(ne)s de la phalanges messine.

CONCERT de restitution **vendredi 12 juillet 2024, 20h :**

<https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-23-24/concert/concert-de-restitution-des-masterclasses-gabriel-pierne>

Accès gratuit sur réservation – durée : 1h30

Programme annoncé

Alain Celo

Moments crépusculaires et symphoniques

Robert Schumann

Symphonie n°3 « Rhénane »

Nikolai Rimski-Korsakov

Shéhérazade, suite symphonique

Le constat est sans appel et plutôt consternant : les jeunes cheffes et chefs en début de carrière ont trop peu d'occasions de répéter et de travailler avec des orchestres professionnels ; pourtant c'est un impératif pour perfectionner le métier et acquérir les clés d'une bonne direction... aussi la Cité musicale-Metz a lancé en 2020 les masterclasses



internationales de direction d'orchestre. 5 jours durant, 6 jeunes participants – trois femmes et trois hommes – de nationalités et d'horizons différents, travaillent à l'Arsenal avec les musiciens de l'Orchestre national de Metz Grand Est et leur directeur musical, David Reiland, lequel les guide en véritable coach !

Ouvert au public, le concert de restitution, ce vendredi 12 juillet permet de constater les avancées vécues par chacun ; découvrez comment ces jeunes talents dirigent, chacun avec leur personnalité et leur sensibilité, un programme allant de grands classiques du répertoire à plusieurs pièces plus contemporaines.

**ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS
DE LA LOIRE / ONPL. Nouvelle
Saison 2024 – 2025 :
« L'Eau » ! Carmina Burana de
Carl Orff, Festival
Beethoven, La Petite Sirène
de Zemlinsky, Oratorio de
Noël de Saint-Saëns, La Mer
de Debussy, Le Ring sans
paroles... Sascha Goetzel,**

direction musicale.

La Nouvelle Saison 2024 – 2025 poursuit l'élan en générosité et en excellence porté, stimulé par le directeur musical de l'Orchestre National des Pays de la Loire, Sascha Goetzel ; le thème générique est l'EAU ; thème poétique et inspirant pour les compositeurs et les artistes qui produit ainsi un nouveau cycle musical où plusieurs jalons marquent le fil rouge aquatique (*Ondine* de Ravel, 13 > 15 nov / *La source d'Ygdrasil* de Camille Pépin, 8 > 12 déc / *Mer calme* de Beethoven et *La Mer* de Debussy, 23 > 29 mars 2025)... La nouvelle saison emprunte à nouveau, bien des formes et des dispositifs variés, promesses de nouvelles expériences mémorables pour les spectateurs de l'Orchestre.



GRAND RÉPERTOIRE SYMPHONIQUE qui sollicite l'orchestre à son complet : fresque spectaculaire au souffle irrésistible (comme Carmina Burana de Orff en ouverture / 22 > 26 sept 2024 / Symphonie n°7 de Bruckner, 8 > 10 déc / Le Ring sans paroles de Wagner, 5 et 6 fév 2025 / Symphonie n°6 de Tchaïkovski, 22

> 24 avril / Symphonie n°1 « Titan » de Mahler en fin de saison, 4 et 5 juin 2025), et aussi **PLUSIEURS PARTITIONS RARES** telles La Petite Sirène de Zemlinsky (23 > 29 mars 2025)... la Fantaisie pour violon et orchestre de Josef Suk (22>24 avril 2025) ou la Symphonie concertante pour orgue et orchestre de Joseph Jongen (11 mai 2025) ; **CRÉATIONS** (« Confluence » de Justé Janulyté / le 18 oct 2024 ; « Un français à New York » de Paul Lay, 18 > 22 mai 2025, sans omettre « Lo(i)re » pour orchestre d'Aurélien Dumont, 4 et 5 juin 2025 ; **CINÉ-CONCERTS** (« West Side Story » pour le Nouvel An, 31 dec 2024 et 1er janvier 2025 ; Lauren et Hardy, les 6, 7, 9, 11, 16 mars 2025), musiques du monde, concerts jeunes publics, **OPÉRA** (2 ouvrages cette saison en coopération avec Angers Nantes Opéra : « Le Petit Marat » de Mascagni en création française ! Les 2, 3 et 5 oct 2024 ; La Traviata, la nouvelle production mise en scène de Silvia Paoli, pour 12 représentations, 14 janv > 18 mars 2025)...

Le Choeur de l'Orchestre National des Pays de la Loire, soigneusement préparé par la cheffe Valérie Fayet, poursuit sa coopération à travers 4 programmes phares. De grands solistes invités, des œuvres méconnues et pourtant spectaculaires, des actions ciblées auprès des publics souvent négligés (mais par par l'ONPL) composent ainsi une nouvelle saison à nouveau passionnante. A nouveau, l'ONPL s'affirme tel l'acteur culturel majeur sur le territoire ligérien, en diffusant pour le plus grand nombre et dans une vaste zone, l'excellence

orchestrale. L'offre généreuse, les tarifs accessibles et faciles suscitent un engouement confirmé (6000 abonnés la saison dernière, et ce chiffre est en passe d'être reconduit voire dépassé en 2024...).

Retrouvez **toutes les infos**, les programmes et les distributions détaillés, toutes les offres d'abonnements et les tarifs, sur le site de l'ONPL , **ORCHESTRE NATIONAL DES PAYS DE LA LOIRE, saison 2024 – 2025** : <https://onpl.fr/>

téléchargez **la brochure de l'ONPL, saison 2024-2025** ici : <https://onpl.fr/brochure-de-saison-2024-2025/>



CARMINA BURANA (Carl Orff)
Sascha Goetzel, direction
ANGERS, Centre de congrès
dim 22 sept 2024, 17h

jeu 26 sept 2024, 20h30 ;

NANTES

La Cité des congrès

mar 24 sept 2024, 20h30

mer 25 sept 2024, 20h30

2

IL PICCOLO MARAT

(opéra de Mascagni, création française)

Mario Menicagli, direction

NANTES, Théâtre Graslin

les 2 et 3 octobre 2024, 20h ;

ANGERS, Grand-Théâtre

sam 5 oct 2024, 18h

3

RÊVERIES SLAVES : Dvorak, Rachmaninov

Concerto pour violoncelle de Dvorak (Marcin Zdunik,

violoncelle)

Andrey Boreyko, direction

Danses Symphoniques de Rachmaninov

NANTES, La Cité des congrès

mer 9 oct 2024, 20h

jeu 10 oct 2024, 20h

ANGERS, Centre de congrès

sam 12 oct 2024, 20h

dim 13 oct 2024, 17h

4

FESTIVAL BEETHOVEN en 3 volets

MUSIQUE DE CHAMBRE (1)

Septuor et Quintette pour piano

NANTES, Théâtre Graslin

mar 5 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (2)

Sascha Goetzel, direction

Concert pour piano n°4 (François Sumont, piano)

Symphonie n°7

NANTES, Théâtre Graslin

mer 6 nov 2024, 20h

CONCERT SYMPHONIQUE (3)

Sascha Goetzel, direction

Concerto pour violon (Veronika Eberle, violon)

Symphonie n°3 « Eroica »

ANGERS, Centre de congrès

mar 5 nov 2024, 20h

NANTES, Théâtre Graslin

jeu 7 nov 2024, 20h

5

SOUVENIRS DE VIENNE

Camille Pépin

Mozart : Concerto pour violon n°4 (Manon Galy, violon)

Bruckner : Symphonie n°7 (édition Nowak)

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 8 déc 2024, 17h

jeu 12 déc 2024, 20h ;

NANTES, Cité des congrès

mar 10 déc 2024, 20h

6

CONCERT DE NOËL

Oratorio de Noël de Camille Saint-Saëns

Tchaikovsky : Casse-noisette

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 15 déc 2024, 17h

mer 18 déc 2024, 20h30 ;

NANTES, Cité des congrès
mar 17 déc 2024, 20h30 ;
CHATEAUBRIANT, Théâtre
dim 6 avril 2025, 16h

7

LE RING de WAGNER 100% orchestral

Le Ring sans paroles

(Constantin Trinks, direction)

ANGERS, Centre de congrès

mer 5 fév 2025, 20h ;

NANTES, Cité des congrès

jeu 6 fév 2025, 20h

8

LA MER

Sascha Goetzel, direction

Beethoven : Mer calme et heureux voyage

Debussy : La Mer

Zemlinsky : La Petite sirène

Sascha Goetzel, direction

ANGERS, Centre de congrès

dim 23 mars 2024, 17h

jeu 27 mars, 20h30 ;

NANTES, Cité des congrès

mar 25 mars, 20h30 ;

LA ROCHE SUR YON, le Grand R

ven 28 mars, 20h30 ;

LAVAL, Théâtre

sam 29 mars, 20h30

9

EN BOHÊME

Josef Suk : Fantaisie pour violon (Jan Mráček, violon)

Tchaïkovski : Symphonie n°6 « Pathétique »

Tomas Netopil, direction

NANTES, Cité des congrès
mar 22 avril 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
mer 23 avril, 20h
jeu 24 avril, 20h

10

TITANESQUE

Sascha Goetzel, direction

Korngold : Concert pour violon (Blake Pouliot, violon)

MAHLER : Symphonie n°1 « Titan »

NANTES, Cité des congrès
mer 4 juin 2025, 20h ;
ANGERS, Centre de congrès
jeu 5 juin 2025, 20h

Abonnez-vous, achetez vos places à l'unité

Depuis le 4 juin dernier, toutes les offres d'abonnements, les places à l'unité sont en vente sur le site de l'ONPL, Orchestre National des Pays de la Loire : onpl.fr
Exemples d'offres spéciales : « PASSION » (9 concerts ou +, quasi 50% de réduction), « OPTION » (de 6 à 8 concerts, 40% de réduction), « LIBERTÉ » (de 3 à 5 concerts, plus de 30% de réduction), ...

Sur le site, achetez vos abonnements, votre place ou vos places pour le programme de votre choix ; visualisez les emplacements et votre fauteuil – transaction sécurisée, gestion des places sur votre compte client – Créez votre compte client sur le site onpl.fr

En étant abonné, vous recevez la revue trimestrielle de l'Orchestre, où tous les programmes sont détaillé et commenté...

Achat des places à l'unité :



ORCHESTRE
NATIONAL
DES PAYS
DE LA LOIRE

saison
2024 - 2025

Direction musicale
Sascha Goetzl

Vivre la musique
avec émotion !



**(16, 17, 33). 35ème Festival
des EUROCHESTRIES : 30
juillet > 12 août 2024.
Orchestres de jeunes,
ensembles de musique de
chambre...**

Mixité, rencontres, pratique collective...
Comme chaque été, le festival
international d'orchestres de jeunes
EUROCHESTRIES rassemble plusieurs
orchestres symphoniques, chœurs et
ensembles de musique de chambre de jeunes
de haut niveau, venus d'Europe et du
monde entier ; en 2024, le festival
affiche ses « *Olympiades musicales* » pour
son 35ème anniversaire.



Au programme, **du 30 juillet au 12 août 2024** : 60 concerts dans plusieurs villes de **Charente-Maritime, Charente et Gironde** ; soit 360 musiciens âgés de 15 à 25 ans, de 9 nationalités différentes (Chine, Hongrie, Estonie, Espagne, Canada, Grèce, Brésil, États-Unis et France). C'est une opportunité exceptionnelle pour nombre de jeunes instrumentistes, de perfectionner son métier, affiner sa pratique dans l'écoute et la découverte des autres. Chaque ensemble joue son propre

répertoire.

Eurochestries / concert de clôture à Pons, 2023 © Jacky Berthelot



temps forts de cet été, les concerts de clôture qui réunissent plusieurs instrumentistes d'orchestres différents (samedi 10 août à Jonzac et dimanche 11 août 2024 à Pons), soit 2 grands orchestres qui se seront ainsi constitués à partir de cultures et de nationalités diverses. Faire se rencontrer les jeunes du monde entier grâce à la musique, rendre accessible la musique classique de qualité à tous et en particulier en milieu rural sont les deux objectifs principaux du festival EUROCHESTRIES.

Outre l'expérience formatrice des concerts, en complément des actions de médiation envers le grand public, une académie musicale pour les jeunes, des master-classes et des expositions sont au programme.

Orchestres symphoniques, chœur d'enfants, quatuor à cordes ou encore ensembles à vent, l'offre est diverse et complémentaire

: elle satisfait toutes les attentes, des jeunes en formation comme des spectateurs.

**Programme indicatif
des concerts en Charente-Maritime**

Mercredi 31 juillet 2024

21h : Centre de congrès

Concert d'ouverture dans la ville de Jonzac

réservations : 05 46 48 49 29

Samedi 10 août 2024

21h : Centre de congrès

Concert de clôture dans la ville de Jonzac

réservations : 05 46 48 49 29

Dimanche 11 août 2024

21h : au pied du Donjon

Concert de clôture dans la ville de Pons

réservations : 05 17 24 03 47

Plus d'infos sur la programmation ici (tous les concerts en
Charente-Maritime et en Gironde):

<https://www.eurochestries.org/festival-charente-maritime-2024>

TOUTES les INFOS, les programmes, les dates, la billetterie en
ligne sur le site des **EUROCHESTRIES 2024** :

<https://www.eurochestries.org/>



Facebook : www.facebook.com/EurochestriesInternational
Instagram : www.instagram.com/eurochestriesinternational/
LinkedIn et YouTube : Eurochestries Internationa

Euroche
stries – soirée de clôture 2023 © Jacky Berthelot



CRITIQUE concert LYON,
Auditorium Maurice Ravel le
15 juin 2024. SAINT-SAËNS /

BERLIOZ. Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction).

C'est en beauté que s'est conclue la saison 23/24 de l'Auditorium-Orchestre de Lyon, avec la formation symphonique "maison" que dirigeait son directeur musical, le chef-violoniste danois Nikolaj Szeps-Znaider – qui nous avait enthousiasmés [dans une bouleversante 9ème Symphonie de Mahler, in loco, en mars dernier.](#)



Comme tour de chauffe, le chef et la phalange lyonnaise

offrent un court extrait du "*Ludus Pro Patrio*" ("La Nuit et l'Amour") d'**Augusta Holmés**, très belle pièce symphonique [qu'ils ont gravée récemment ensemble pour le label du Palazetto Bru Zane](#). C'est ensuite le plus roboratif *Concerto pour piano n°2* de **Camille Saint-Saëns** qui est donné à entendre, ici interprété par la pianiste française **Marie-Ange Nguci** – qui nous a, quant à elle, beaucoup impressionnés [dans le Concerto n°3 de Beethoven à Nantes en début de saison](#). Ce concerto est tout dédié à la virtuosité du soliste et exige de l'orchestre des qualités d'accompagnement à l'équilibre délicat et des moments chambristes d'une grande subtilité. Dès sa première et somptueuse intervention *solo*, Marie-Ange Nguci se montre magistrale : la puissance et l'élégance mêlées. Comme porté par cette excellence, le chef obtient de son orchestre des accords pleins et expressifs avant de laisser le hautbois chanter avec le piano. Le tapis délicat des cordes, la subtilité des cors, subjugué le public par une fusion complète avec la pianiste. Puis le dialogue s'avère vivant, émouvant et éblouissant de vérité. Une pianiste, toutes oreilles ouvertes, et des musiciens d'orchestre laissant circuler cette musicalité partagée, stimulés de la délicate gestuelle de Szeps-Znaider. Particulièrement acclamée, la soliste offrira deux bis à un public conquis.

En seconde partie de soirée, place à ce qui est peut-être le cheval de bataille de la phalange lyonnaise : la *Symphonie fantastique* de **Hector Berlioz**. L'interprétation captive dès les premières mesures, grâce à des phrasés d'une subtilité exaltante, et des couleurs ciselées et variées. En architecte, le danois porte l'orchestre jusqu'à ses ultimes limites expressives, dévoilant une écoute dramatique d'autant plus juste que Berlioz précise, dans son fameux *avertissement* destiné au public, que la Symphonie a été conçue comme un *opéra* – et comme un théâtre émotionnel qui convoque le cœur, l'esprit, la passion et l'âme d'un être amoureux, possédé par une vision obsédante et vénéneuse. La clarté de l'approche séduit et saisit jusqu'au tumulte infernal du *sabbat* nocturne.

Elle met en lumière le plan dramatique de cet “opéra symphonique” et l’extrême raffinement de son orchestration où tous les pupitres sont mis en avant sans exception : combinaisons de timbres spécifiques, solos éblouissants (notamment les bois), Berlioz jubile en une langue nouvelle et régénérée, qui porte désormais la marque de toute la génération romantique. Le chef ouvrage avec un tact exceptionnel chacun des épisodes de cette vie d’artiste marquée par l’impuissance, la solitude, et la folie. Tout va croissant sur un rythme diabolique dans le tableau final (la 5ème partie) : hallucinations, délire et fièvre, coups du destin (morsures et grimaces des bassons idéalement sardoniques), chef et musiciens font entendre un seul corps palpitant soumis à des saccades rythmiques convulsives, des déformations monstrueuses et terrifiantes, en une course à l’abîme saisissante de vertiges et de secousses aiguës. **Nikolaj Szeps-Znaider** marque, sans appui et avec une grande clarté, chaque étape de cette descente aux enfers qui fait de la *nuît de Sabbat* le point ultime d’une chevauchée sans issue. Est-il besoin de préciser que c’est un triomphe ?...

CRITIQUE, concert. LYON, Auditorium Maurice Ravel, le 15 juin 2024. SAINT-SAËNS / BERLIOZ. Orchestre National de LYON, Marie-Ange Nguci (piano), Nikolaj Szeps-Znaider (direction). Photos(c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Leonard Slatkin dirige un extrait de la “Symphonie fantastique” de Berlioz à la tête de l’Orchestre National de Lyon

**CRITIQUE, concert. MONACO,
Auditorium Rainier III, le 16
juin 2024. TCHAIKOVSKY /
BRUCKNER. Orchestre
Philharmonique de Monte-
Carlo, Pablo Ferrandez
(violoncelle), Kazuki Yamada
(direction).**

C'est sur un éclatant succès que s'achève la saison 23/24 de l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, [tandis que la saison 24/25, annoncée la veille](#), donne tout simplement le tournis, car c'est à nouveau les plus grands solistes et chefs de la planète qui viendront régaler le public monégasque – à l'instar de Martha Argerich, Anne-Sophie Mutter, Hélène Grimaud, Krystian Zimerman, Nathalie Stutzmann, Daniel Lozakovich, Charles Dutoit, Grigory Sokolov, Julia Fischer, Leif Ove Andsnes, Arcadi Volodos, Bertrand de Billy, Isabelle Faust... n'en jetez plus !



Pour l'heure, c'est le violoncelliste espagnol **Pablo Ferrandez** qui était invité sur le "Rocher" pour une interprétation des *"Variations sur un thème rococo"* op. 23 de **Piotr Illitch Tchaïkovsky**, au côté de la magistrale 5ème *Symphonie* d'**Anton Bruckner**. Dans cette brillante composition, Tchaïkovski marque son attachement au style galant du XVIII^e siècle, en construisant autour d'un thème classique plein de grâce un ensemble de variations. Le prodige espagnol nous en livre une lecture immédiatement convaincante où le lyrisme poignant impressionne autant que la virtuosité sans faille de la cadence acrobatique. Mais le grand moment de cette première soirée restera indiscutablement la grandiose interprétation de la *Symphonie n° 5* de Bruckner par *Maestro Yamada* et "son" **Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo** – qu'il dirige (musicalement et artistiquement) depuis neuf saisons maintenant !

Et le moins que l'on puisse dire, c'est que Yamada ne laisse pas l'auditeur se reposer dans le flux luxueux du son brucknérien, comme certains de ses confrères ne se privent pas

de faire, et avec lui... la musique avance, poussée par une énergie intraitable ! Ce n'est pas une affaire de *tempo*, car le minutage indique une interprétation plutôt lente (près de 80 minutes...), mais à l'oreille il n'est pas question de lenteur, tant cette énergie seconde constamment le discours. Les *pizzicati* du deuxième mouvement sonnent autant mystérieux que déterminés, et le *tempo* lent du mouvement n'a pas ici grand-chose à voir avec la contemplation, mais plutôt la dureté de l'inéluctable. Il y a dans toute la symphonie une cohérence du propos qui appelle le respect, et cette détermination ne se montre toutefois jamais comme une manière de brutaliser la partition. Yamada, au contraire, laisse la musique respirer chaque fois qu'il le faut, et il sait faire évoluer la perspective pour éviter toute monotonie. Ce Bruckner qui ne cherche pas à être "agréable" s'avère admirable, et le **Philharmonique de Monte-Carlo** se met avec tous ses talents – ici notamment le hautbois de **Matthieu Petitjean** – au service de cette vision du chef d'oeuvre brucknérien magistralement maîtrisée. *Bravo !*

Et si la saison 23/24 est finie, l'OPMC n'est pour autant en vacances, car ce ne sont pas moins de 6 concerts qu'il donneront – [dans le cadre du festival d'été « Concerts au Palais Princier »](#) -, entre le 11 juillet et le 8 août (nous y reviendrons...) !

CRITIQUE, concert. MONACO, Auditorium Rainier III, le 16 juin 2024. TCHAIKOVSKY / BRUCKNER. Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, Pablo Ferrandez (violoncelle), Kazuki Yamada (direction). Photos (c) Emmanuel Andrieu.

VIDEO : Christian Thielemann dirige la Symphonie n°5 d'Anton Bruckner

